

René Drouin et ses peintres

Baptiste Brun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27469>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Baptiste Brun, « René Drouin et ses peintres », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 21 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27469>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2017.

EN

René Drouin et ses peintres

Baptiste Brun

- 1 L'historienne et l'historien d'art qui se penchent sur le Paris artistique d'après-guerre ne peuvent ignorer le nom de René Drouin. Architecte-décorateur de métier, il s'associait en 1939 avec Léo Castelli pour ouvrir une galerie d'art. Si l'on sait la postérité du second qui s'exila à New York au début du conflit et devint le marchand promoteur du néo-dadaïsme et du Pop art dans les années 1950 et 1960, le premier reste encore injustement peu connu. Sa trajectoire d'amateur passionné et courageux, un œil dont les amis célébraient la générosité tout en déplorant la mauvaise conduite de ses affaires commerciales, engage un *storytelling* aux antipodes de celui du galeriste américain. Si le goût excessif de notre époque pour la figure de l'entrepreneur forçant la réussite explique peut-être l'absence d'un travail de fond dédié à René Drouin, le petit ouvrage, accompagnant l'exposition présentée à la bibliothèque des Arts décoratifs et dédiée à son travail d'éditeur, a le mérite de tenter de pallier, avec modestie, ce manque. Les matériaux réunis tracent autant de chemins pour circonscrire le champ des activités, goûts et désirs de René Drouin. L'iconographie abondante rappelle heureusement l'invention que permit Drouin en ses murs, en réunissant notamment les différents catalogues et livres qu'il fit paraître. En outre, la réédition partielle des textes réunis en 2001 par Benoît Decron pour le catalogue épuisé *René Drouin : spectateur des arts* (musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables-d'Olonne), augmentée de brefs souvenirs recueillis auprès des proches de René Drouin donnent à voir la face émergée d'un iceberg qui, *in fine*, devrait stimuler la mise en œuvre d'une recherche exhaustive. Car René Drouin est tout à la fois le découvreur-passeur d'artistes majeurs qui ont marqué l'histoire de l'art occidental de la seconde moitié du XX^e siècle (premières expositions d'importance consacrées Jean Fautrier, Jean Dubuffet ou Wols), un contributeur important d'une historiographie des premières avant-gardes artistiques après-guerre (exposition d'aquarelles de Vassily Kandinsky en 1946 accompagnée d'une traduction en français du *Spirituel dans l'art*, rétrospective Francis Picabia en 1948), et le complice d'une critique féroce du monde de l'art en abritant les premières expositions du Foyer de l'Art brut, dès 1947.